

1653 September 11., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [STADT-
UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN, [ALT] AMMANN, ZUG

"Je croy que M. le Capitaine [Beat Jakob] K n o p h l y [sen.] aura donné a ces Mrs. vos Deputez [gemeint die Tagsatzungsgesandten von Stadt und Amt auf die am 10. August 1653 in Baden begonnene Jahrrechnung: Georg S i d l e r und Niklaus H ä u s l e r] ce qui a esté mis [Pensionen!] pour eux entre ses mains. M. le Chevalier [und Rat Kaspar] P f y f f e r m'escrit qu'il vous a Informé par ordre de Ses Superieurs [Schultheiss und Rat von Luzern] de leurs Sentiments Sur l'alliance et qu'il vous a envoyé ma Depesche pour vostre ... Canton sur ce Sujet". Gott möge der Angelegenheit einen guten Ausgang geben. Er dürfe versichert sein, dass er jede diesbezügliche Hilfestellung zu verdanken wisse.

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 44, 51-52 - Blatt 51^V und 52^R leer

1653 September 6., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [STADT-
UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN

"l'Article premier [des Bündnistextes] ainsy que Je l'ay accommodé conforme entierement a celui de 1602 doit contenter vos ... Cantons [neben den V kath. Orten allgemein, spez. Stadt und Amt Zug gemeint], jl est en sorte que l'on y treuve son Compte de part et d'autre, et que l'on ne peut croire que l'offensive y soit comprise, mais simplement la deffensive: si bien qu'il n'est pas besoing d'y ajouter ou diminuer aucune chose, Jl n'y a qui que ce soit qui puisse s'Jmager que l'offensive y soit Comprise, aussy n'y est elle pas et vos gens de guerre n'y peuvent estre obligez en façon quelconque par cet Article [Transgressionen]."

So hoffe er denn, dass [der Vorort] Luzern den übrigen IV [kath.] Orten mit dem guten Beispiel vorangehen und das Bündnis erneuern werde.

Was nun die "Neutralité de Bourgogne" angehe, "Jl est Si Clair qu'elle

n'est point désirée par les Bourguignons que cela ne peut estre nié Si ce n'est par M. [Sebastian Peregrin] Z w e y e r: La lettre des Commis au Gouvernement de la Comté de Bourgogne escrite a la Diette [gemeint die am 10. August 1653 in Baden begonnene Jahrrechnung]¹ ne parle ny prez ny loing du restablissement [der durch die eidg. Orte zu garantierenden] ... Neutralité quoy qu'jls sceussent que l'on devoit parler dans la Diette du Renouvellement de nostre Alliance²: Le sr. [Martin] B e z e n v a l qui a rendu cette lettre a la Diette n'a parlé aussy de cette Neutralité en façon quelconque, Jl n'y a eu que M. le Collonel [Claude] Grivel [Sieur de P é r i g n y - Agent der Freigrafschaft Burgund -] qui Jnduit par M. Zweyer en a dit un mot encore n'a il osé a ce qu'on m'a dit en rien donner par escrit, par ce qu'il n'avoit pas ordre du Gouverneur de Milan [Luis de Benavides Carillo y Toledo, Marqués de C a r a c e n a] de parler de cette affaire qui n'est qu'un Article de M. Zweyer pour embarasser nostre affaire de l'alliance: Et tout ce qui a esté dit de cette affaire dans les Diettes praecedentes³ a esté dicté aux Deputez de la Bourgogne qui S'y sont trouvez par M. Zweyer, et jls en ont parlé sans ordre de leurs Superieurs: Ce que l'Empereur [F e r d i n a n d III.] en a escrit aussy a la derniere Diette [Jahrrechnung in Baden]⁴ est une pure Jnvention de M. Zweyer l'Empereur n'ayant aucun Interest en la Neutralité de Bourgogne.

Jl n'y a point de danger de donner l'horloge a P e t e r bien envelopée.⁵ Pour nouvelles Je vous diray que le Roy [L u d w i g XIV.] va se faire sacrer a Rheims on dit avec cela qu'jl s'approche de la frontiere pour quelque Traité [Fronde] avec M. [Louis II de Bourbon] le Prince [de C o n d é] et que [Armand de Bourbon] le Prince de C o n t y doit espouser [Anne-Marie M a r t i n o z z i] une Niepce de M. le Cardinal [Jules M a z a r i n] ...

Jl n'est pas vray que les Princes d'Autriche [u.a. Erzherzog F e r d i n a n d K a r l] redemandent l'Alsace au Roy", wie dies von Zwyer ausgestreut werde. "M [François Cezet] de V a u t o r t e nostre Ambassadeur [beim Reichstag] a Ratisbonne me l'avoit mandé si cela estoit vray". Doch könne nicht ausgeschlossen werden, dass anlässlich der Reise, die Zwyer [im Auftrage der XIII Orte?] demnächst zum Kaiser [nach Wien] unternahme, er diesem etwas Derartiges vorschlagen könnte. Man dürfe aber getrost davon ausgehen, dass sich der Kaiser davon distanzieren werde. So sei denn Zwyers Treiben nichts weiter als blosse Komödie. Immerhin gelte es alles vorzukehren, damit derartige Störmanöver in Zukunft unterblieben und dergestalt der

gute Abschluss ihres Geschäftes [- die Erneuerung des Bündnisses gemeint -] nicht mehr länger verzögert werde.

- 1) s. EA VI 1, 193 k
- 2) s. ebenda 194 ss
- 3) Dabei sind speziell die Jahrrechnungstagsatzungen in Baden gemeint, bei welcher Gelegenheit die Freigrafschaft jeweils ihr Erbeinungsgeld überbringen liess.
- 4) s. ebenda 191 h [wo freilich von nichts Derartigem die Rede ist]
- 5) s. AH 44/32

Original, in franz. Sprache - AH 44, 53-54 - Blatt 54^V leer

34

1653 Juni 21., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN [STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN

"J'ay desia receu deux de vos lettres qui estoient de mesme stile que deux du Canton de Zurich que j'ay receues en mesme temps: A vous dire le vray J'aime mieux qu'elles prennent doresnavant le chemin de Lucerne Je croy que vous entendez assez ce que je veux dire

Veritablement je ne puis assez m'estonner de ce que Mrs. [Bürgermeister und Rat] de Zurich et quelques autres aimeroient mieux une pension praesentement, que deux, ou la valeur que je leur offre, s'ils ont besoing d'argent, deux valent mieux qu'un

En second lieu jl vaut mieux estre assuré de toucher tous les ans une pension de toute nature, que d'estre presque certain de ne la toucher pas si l'alliance ne se fait.

En troisieme lieu il vaut mieux estre assuré que le Roy [L u d w i g XIV.] envoyera en suisse apres la paix faite avec Espagne [was freilich erst 1659 im Pyrenäenfrieden der Fall sein würde] quatre Cents mil escus par an, comme fit H e n r y IIII.^e apres le Traité de 1602, que d'estre comme certain, mesme par l'exemple du Roy Henry IIII.^e, que si la Paix se fait avec Espagne avant que l'alliance soit renouvellee, sa Majesté a present regnante ne la renouvellera que quelques années apres, pendant chacune desquelles Elle n'envoyera pas sans doute quatre Cents mil escus en suisse [Anspielung auf den 1598 zu Vervins zustandekommenen Frieden zwischen Frankreich und Spanien].